Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 107 (1962)

Heft: 3

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La cavalerie « à cheval » Patrouille dans les grands espaces

Pour s'adapter au terrain de l'Algérie, la cavalerie française (motorisée) a été, on le sait, partiellement reconvertie à cheval. « *Bled-5/5* », dans son numéro de la deuxième quinzaine d'octobre



1961, nous en offre un exemple richement illustré dont nous ne pouvons donner qu'un pâle reflet qui fera cependant plaisir, nous le supposons du moins, à nos dragons.

Dans un régiment de spahis, un escadron fut même panaché: auto-mitrailleuses dans un peloton, chevaux dans les autres. On obtint de la sorte — nous dit-on — une unité souple, capable d'assurer, avec le maximum d'efficacité possible, les missions les plus variées en terrain coupé et boisé. Il s'agit bien sûr d'interventions rapides et de patrouilles, autrement dit d'opérations de sûreté, d'exploration ou de liaison.

Parfois les patrouilles de routine se transforment en combat, en galops et en rampés — c'est même l'exemple que nous donne «Bled-5/5» — mais toutes ces actions permettent de passer une région au peigne fin, travail qu'il serait impossible de faire avec des

motorisés et qui justifie l'emploi militaire du cheval de selle à notre époque.

Il reste encore en effet, actuellement, environ 10 000 chevaux et mulets dans l'armée française. La Garde républicaine en utilise 500, les spahis de Senlis, en rutilante tenue, éblouissent comme au bon vieux temps, le Centre national de sport équestre de Fontainebleau forme les meilleurs cavaliers de France et, en Algérie, trois régiments de spahis sont engagés. En 1962, l'armée française achètera une centaine de chevaux et de mulets pour la métropole et 250 pour l'Algérie.

Mft